

Date Printed: 04/09/2009

JTS Box Number: IFES_62
Tab Number: 74
Document Title: Les vertus de la non-violence
Document Date: 2000
Document Country: Congo
Document Language: French
IFES ID: CE00513



* E 7 B 5 B 5 5 F - C 4 E D - 4 0 D E - 9 F A 6 - 7 5 E C A C 1 3 F 5 9 5 *

MEDIAS POUR LA PAIX



- Promotion de la paix et de la démocratie
- Défense des libertés d'expression et d'opinion

Les vertus de la non-violence

KINSHASA
Juin 2000

MEDIAS POUR LA PAIX



- Promotion de la paix et de la démocratie
 - Défense des libertés d'expression et d'opinion
-

Les vertus de la non-violence

F. CLIFTON WHITE RESOURCE CENTER 21 01
INTERNATIONAL FOUNDATION FOR ELECTION SYSTEMS M.S.

KINSHASA
Juin 2000

LE CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION EN MÉDIAS POUR LA PAIX

et ses membres (très sincèrement tous ceux qui ont travaillé de près, ont contribué à l'élaboration de cette plaquette.

Elle exprime particulièrement ses sentiments de gratitude à Monsieur NZUZI Phukuta Dieudonné, Directeur Général de l'Institut de Promotion de la Philosophie Francophone, pour sa contribution à la réflexion et à la rédaction de ce fascicule.

INTRODUCTION

De 1960 à 1989, la République Démocratique du Congo a connu plusieurs rebellions, des sécessions et des conflits armés. Elle a aussi vécu une longue période d'intolérance politique consécutive à l'imposition d'un régime monolithique impulsé par le feu maréchal Mobutu Sese Seko.

De 1990 à ce jour, un multipartisme né dans un environnement d'immaturation démocratique et d'inculture politique est loin de donner naissance à un Etat-Nation réellement démocratique.

En effet, l'intolérance politique, la haine et le fanatisme tribalo-ethno-régionaliste, le radicalisme stérile et l'euphorie naïve pour accéder aux faveurs du pouvoir, constituent des ingrédients de la violence qui caractérise la vie politique et socio-économique dans notre pays. Cette violence faite, par le pouvoir et ses animateurs, l'opposition et ses combattants, les nantis et autres prédateurs, aux adversaires politiques, aux élites et aux paisibles citoyens, se traduit par la contrainte à faire adhérer tout le monde, contre sa volonté, aux thèses du gouvernement ou de l'opposition en employant la force ou l'intimidation. Elle consiste à brutaliser ou opprimer tout celui qui exprime librement son opinion et pose des actes selon sa conscience et son intime conviction.

La violence est aussi manifeste dans la vie quotidienne du peuple congolais placé dans un environnement socio-économique caractérisé par la précarité. Dans tous les secteurs, c'est aujourd'hui le règne de l'intolérance, cette attitude qui consiste à renier à autrui le droit à la différence, le droit de penser et d'agir autrement.

L'objet de ce fascicule n'est pas de décrire la violence, ce fléau dont le corollaire est la guerre qui divise notre pays, mais de tirer la sonnette d'alarme et de partager les VERTUS DE LA NON-VIOLENCE.

Ce message de paix et de tolérance fait appel au dialogue, à la patience, à la pitié, à la compréhension au sens où l'entend Max Weber, c'est-à-dire se mettre dans la peau de l'autre, à l'indulgence, au respect mutuel, au pardon et à l'acceptation d'autrui. La tolérance doit être perçue comme une arme de paix au service des intérêts politiques, économiques, sociaux ou religieux. Pour ce faire, la tolérance exige une attitude d'écoute compréhensive et d'ouverture d'esprit. Elle exige le dialogue, des concessions réciproques afin que s'établissent des liens solides d'appartenance à une même Nation, des liens de fraternité, de camaraderie, de confraternité et de solidarité dans la cohésion et l'unité nationale.

Modeste Mutinga
Président

1. La non-violence est divine

La non-violence est avant tout une culture, une culture de la vertu. Elle s'acquiert par le biais d'une éducation qui doit être permanente. Elle influe positivement sur le comportement humain. Le non-violent est donc celui qui, pour tout problème ou conflit, privilégie le dialogue, l'entente fraternelle, le compromis, l'arrangement en lieu et place du recours à la guerre, à la confrontation, aux altercations, aux injures, aux ruses qui détruisent.

La non-violence est divine alors que la violence est satanique. En effet, la non-violence répond plus à la nature de l'Être suprême qui est vie et qui communique indistinctement cette vie à tous les êtres, bons ou mauvais, tant à ceux qui accomplissent sa volonté qu'à ceux qui refusent inexorablement de s'y conformer. Dieu étant amour éternellement et suprêmement saint, il est totalement miséricordieux et nous pardonne toujours nos manquements lorsque nous manifestons le désir de nous repentir. C'est cette attitude de pardon qui est l'attitude même de la non-violence. Elle est éminemment divine. La violence, par contre, est caractéristique du diable. Car, elle est vengeance, orgueil, hyper-affirmation de soi, colère, présomption, suffisance. Et c'est sous

ce visage que nous apparaît Satan.

La non-violence est la manifestation de la maîtrise de soi et de la maîtrise des événements et du comportement parfois ou toujours imprévisibles des humains vis-à-vis de nous. La non-violence témoigne d'une certaine hauteur d'esprit que ne manifeste pas la violence qui dénote l'effacement, la bassesse d'un être agité, ne maîtrisant rien.

2. La non-violence libère

La non-violence libère alors que la violence enchaîne. En effet, suite au climat de sérénité qu'elle permet, la non-violence rend l'homme libre de ses passions. Elle rend l'homme libre de son orgueil. Elle le met à l'aise. Elle le place dans un climat de tranquillité morale et spirituelle.

La violence, par contre, crée un climat de malaise, d'insécurité, de polémique qui maintient l'homme dans les chaînes de la vengeance, de l'atrocité qui le crispe et le démobilise pour l'agir universellement positif. Le violent est tout enclin au maléfice pour les adversaires. Il est enchaîné par le démon de la méfiance vis-à-vis de tous, parce qu'il ne croit pas aux vertus du dialogue et de la conciliation.

3. La non-violence protège la vie

La violence détruit la vie par les situations de guerre, de confrontation qu'elle crée. Alors que la non-violence protège cette vie sous toutes ses formes: vie animale, vie végétale, vie humaine. Elle protège la vie aussi bien de ses partisans que celle de ses adversaires.

La vie des partisans de la non-violence est, en effet, à l'abri des répliques des adversaires qui seraient attaqués s'ils n'étaient pas non-violents. Ces répliques peuvent être plus violentes et plus efficaces que les attaques originales. Celui qui attaque le premier peut toujours perdre et parfois même périr.

Quant aux adversaires de la non-violence, leur vie est également protégée par cette même attitude non-violente parce que celle-ci les met à l'abri des attaques et leur intégrité morale et physique est sauvegardée. Cela ne serait pas le cas si la personne en opposition adoptait l'attitude violente.

C'est ainsi que l'on dit que **la non-violence est vitale** alors que **la violence est pernicieuse voire mor-**

telle. Car la non-violence est compassion, fraternité, souci de ne pas nuire à l'autre alors que la violence est par nature cruelle, insensible aux malheurs des autres.

4. La non-violence favorise la paix

L'attitude de non-violence est l'attitude même de la paix. Celle-ci en est la conséquence même. Non seulement elle crée la paix pour le non-violent lui-même qui bénéficie d'une attitude spirituelle de sérénité mais elle est également paix pour les adversaires qui se trouvent en sécurité parce que non soumis à des attaques éventuelles. De sorte que si ces adversaires eux-mêmes adoptent la même attitude, la paix s'installera de façon presque permanente ou du moins durable.

Cela signifie que la non-violence comme attitude à adopter par tous est le gage d'une paix durable dans un pays. C'est l'attitude consistant à vouloir tout régler par la violence qui génère la guerre. D'où la nécessité de faire de la non-violence l'attitude normale ou plutôt l'attitude effectivement adoptée par tous ou par la majorité pour réduire les risques de guerre dans le monde avec toutes ses conséquences désastreuses. Cette

culture doit s'acquérir par le biais de l'éducation (permanente) tant familiale, scolaire que sociale.

La violence est par essence la rupture de la paix. Elle entraîne des déséquilibres politiques, économiques et socio-culturelles. Elle entraîne surtout l'irréparable que constituent les pertes en vies humaines. La non-violence par contre, est concorde, cohésion, unité. Elle est dialogue, négociation, compromis, entente et donc paix.

5. La non-violence rassemble

Alors que la violence et la guerre divisent, la non-violence et la paix rassemblent. Car, la non-violence est conciliation. Elle est tolérante. Elle est acceptation de l'autre tel qu'il est, dans toute sa différence au point de s'entendre avec lui en cas de différend au lieu de se confronter à lui.

La violence a le désavantage de diviser les gens parce qu'elle fait entrer ces derniers dans le cycle infernal et infini de la «victoire-défaite-vengeance». En effet, tandis que le vainqueur s'enorgueillit de sa victoire et a tendance à dénigrer le vaincu, celui-ci est blessé dans son amour-propre et a aussi tendance à se venger contre le vainqueur; et ainsi de suite. D'où, il y a

impossibilité d'union mais désunion, divisions fatales.

Dans la non-violence, par contre, l'union après le différend est possible. Car, la solution y est trouvée par le biais du dialogue, des négociations avec comme conséquence qu'aucune partie n'est humiliée; qu'aucune d'elles ne s'enorgueillit. Le différend est réglé dans la sérénité de tous. Aucune rancoeur ni amertume n'est consécutive à la fin du différend. D'où, la perpétuelle possibilité d'union de coeur et d'esprit-même après le conflit dès lors que ce dernier aura été réglé par la voie non-violente.

6. La non-violence construit

La non-violence est constructive alors que la violence est destructive. En effet, la non-violence étant conciliation, elle crée un climat de paix qui permet aux hommes de se rassembler. C'est le rassemblement qui permet la construction de la société. De plus, cette paix permet la conservation des acquis qui sont la base sur laquelle on construit. Car l'oeuvre de construction est perpétuelle tant il est vrai que celui qui n'avance pas recule.

La violence, par contre, détruit par les guerres et

les violences qu'elle engendre. Elle détruit non seulement les infrastructures, mais aussi la vie qui est le capital le plus important comme matière première. Car la visée première de la violence est la suppression de la vie de l'adversaire. C'est cela le prix de la victoire que l'on recherche lorsque l'on s'engage dans la voie de la violence. La non-violence au contraire conserve et même protège la vie qui, seule, permet de construire.

7. La non-violence génère la prospérité

La non-violence a pour effet la conservation des acquis. Par là, elle produit la prospérité, la richesse tant quantitative que qualitative. Avec la paix que génère la non-violence, on peut améliorer la qualité de la vie et des biens matériels produits parce que l'homme a les ressources nécessaires à investir pour produire du neuf. En plus, il a l'acquis disponible comme modèle pour innover.

La violence, quant à elle, dans son essence, sape l'acquis par sa vertu destructrice. Par là, aucun progrès n'est à espérer dans aucun domaine ni en quantité, ni en qualité. La violence mène à la ruine de la société parce qu'elle pousse celle-ci à recommencer continuel-

lement sa construction. Cela est d'autant plus vrai qu'il est plus facile de détruire que de construire. Bref, pour reconstruire après la guerre, il faut installer la paix et l'esprit de non-violence de façon durable.

8. La non-violence fait gagner du temps

La non-violence permet aux protagonistes de faire l'économie de leur temps et de consacrer celui-ci à des tâches plus constructives. En effet, étant à l'abri des tracasseries causées par la préoccupation d'arrêter des stratégies d'attaque ou de contre-attaque contre les adversaires, le non-violent ne perd pas tout son temps à cette besogne. Il dispose donc du temps nécessaire pour arrêter plutôt des stratégies d'amélioration de la qualité de sa vie, des stratégies de développement.

Par conséquent, la non-violence est plus bénéfique que la violence. Car elle crée un climat de sérénité qui permet le progrès et l'accumulation des acquis. Par contre, la violence est maléfique parce qu'elle crée le stress des attaques ou contre-attaques qui ne permettent pas d'avoir le calme et le temps nécessaires à consacrer aux stratégies de développement.

9. La non-violence mène au développement

Le développement entendu comme processus de progression quantitative et qualitative dans tous les domaines ne peut advenir que dans un climat de paix que génère la non-violence. Le développement doit être compris ici dans son sens le plus total: développement économique, culturel, politique et spirituel, etc. De tous ces aspects du développement, nous posons que c'est le développement socio-éthique et spirituel qui conditionne tous les autres aspects du développement. Cela revient à dire qu'on ne peut avoir le développement économique et le développement politique sans développement socio-éthique. Encore est-il que le développement économique est conditionné par le développement politique. Et le stade le plus élevé du développement politique est la démocratie réellement vécue et durablement institutionnalisée.

Bref, aucun pays ne peut atteindre le développement économique sans au préalable grimper les escaliers du développement politique qui culmine dans la démocratie. Celle-ci est la gestion du pouvoir politique appartenant au peuple (tout entier) par le peuple (par le biais de ses représentants les plus dignes, honnêtement

élus) et pour le peuple (l'ensemble du peuple: passé, présent et à venir). Et une telle gestion politique génératrice de développement économique ne peut éclore que si les gouvernés et les gouvernants sont habités dans les faits par la culture de la non-violence. C'est cette culture qui permet d'accepter l'autre, de s'ouvrir à lui et surtout de partager avec lui le pouvoir et les intérêts. La non-violence mène donc à la paix et au développement alors que la violence génère la guerre et la régression dans tous les domaines.

10. La non-violence prône la confiance en l'autre

L'attitude non-violente, lorsqu'elle est adoptée par toutes les parties en présence, présente l'avantage de faire confiance en l'autre. En effet, lorsque l'on sait que c'est la non-violence qui est de mise même en cas de différend, on a des raisons de croire en l'autre et d'engager le dialogue avec lui.

Par contre, la violence crée non pas la confiance en l'autre, mais la méfiance vis-à-vis de lui, la peur de l'autre, de tous les autres. Car avec la violence, on ne sait pas quelle sera la réaction de l'autre, quelle sera sa nouvelle attaque. C'est ainsi que dans les sociétés ré-

gies par la violence, la peur de tous les autres, la méfiance de tous envers tous créent un climat malsain où les libertés publiques ont tendance à disparaître et où la convivialité n'est pas de mise.

Cette peur et cette méfiance jouent, dans le système dictatorial, le rôle d'auto-police du système muselant notoirement l'opinion publique. Il suffit seulement que ce muselage soit doublé d'une propagande grassement monnayée, avec des institutions organisées à cette fin pour que la dictature et la violence s'établissent de façon certaine et durable.

11. La non-violence encourage la fraternité entre les hommes

La non-violence encourage la fraternité entre les hommes puisqu'elle n'accepte que le compromis comme solution aux différends qui peuvent surgir entre individus. En tant que prélude à la paix, la non-violence crée l'entente et permet l'échange et la communion fraternelle entre les individus. Elle ne cause pas de frustrations, si bien qu'après le règlement du différend, les relations fraternelles sont sauvegardées.

Par contre, avec la violence, les relations frater-

nelles sont totalement et parfois durablement érodées, notamment par le souvenir des blessures intérieures et extérieures causées par les pertes en vies humaines.

12. La non-violence satisfait la nature humaine

C'est lorsque la guerre, la violence ou la dictature s'installent dans un pays que l'on peut se rendre compte que naturellement, l'homme réclame au fond de lui-même la non-violence, la paix. C'est par égarement qu'il en arrive à désirer ou à instaurer la violence en croyant, à tort d'ailleurs, que celle-ci est capable de résoudre de façon durable un problème. Or, tel n'est pas le cas. Toutes les révolutions violentes, tous les coups d'Etat, toutes les dictatures, toutes les guerres ont montré leurs limites et leur inanité dans la résolution des problèmes qui surgissent entre les hommes. Comme résultats, toutes ces formes de violence n'ont suscité que la révolte de la conscience de l'homme à travers les âges: qu'il s'agisse du nazisme, du génocide, des dictatures, de l'esclavage, de la colonisation, de l'apartheid, etc. A telle enseigne que ces situations sont unanimement qualifiées d'odieuses par la majorité des hommes en tout temps et en tout lieu.

Bien au contraire, la non-violence, avec un peu de recul vis-à-vis des événements immédiats, apparaît comme satisfaisant la nature intime de l'homme. Elle ne suscite pas la révolte historique de l'humanité. Elle rencontre mieux la nature de l'homme et même de tous les autres êtres vivants.

13. La non-violence mène à l'excellence

La non-violence mène à l'excellence parce qu'elle n'est pas imposition, elle est concertation et partage de points de vue. Elle ne s'impose pas, elle persuade; elle est comprise. Cet échange de points de vue qu'elle permet a pour conséquence l'enrichissement des idées de tout le monde et la possibilité de l'amélioration du comportement personnel. Car, avec l'attitude non-violente, on est disposé à écouter l'autre et à apprendre de lui ce qu'on ne connaissait pas, notamment la manière dont l'autre perçoit et apprécie notre agir ou les résultats de cet agir. De plus, la non-violence est l'attitude même propre à quelqu'un qui n'a rien à camoufler.

La violence, par contre, par le fait qu'elle est exclusion, imposition, absence d'écoute des autres, mène à la médiocrité. En effet, le violent n'a pas l'occasion

d'écouter les points de vue des autres sur son agir. Par conséquent, il n'est pas accessible à l'excellence, faute d'ouverture vis-à-vis du feed-back de son action à lui renvoyé par les autres. Et lorsqu'elle se radicalise, la violence a pour effet d'occulter la médiocrité et l'échec.

14. La non-violence est difficile mais durable

Lorsque la non-violence s'institutionnalise, elle devient un système durable. La grande difficulté est qu'elle met beaucoup de temps à s'imposer. En effet, la plupart des gens, par défaut de spiritualité ou de perspicacité dans la vision des choses ou simplement par laxisme moral, ne parviennent pas à percevoir les vertus de la non-violence. A telle enseigne qu'ils n'ont de cesse à recourir à la violence. Et l'attitude non-violente met du temps à s'imposer parce que souvent, elle n'est adoptée qu'après le constat toujours tardif de la vanité, de l'inefficacité et des destructions de la violence.

Autrement dit, il est plus facile de recourir à la violence, à la guêfre. Mais très vite, on se rend bien compte que c'est une voie peu souhaitable, qu'il faut adopter la non-violence, qu'il faut négocier, dialoguer.

La violence dénote donc d'un certain laxisme intellectuel et surtout moral alors que la non-violence est rigueur, effort sur soi pour se retenir et considérer les voies d'arrangement pacifique sans laisser libre cours aux impulsions vindicatives ou offensives.

15. La non-violence est éternelle

La non-violence est première et éternelle. Elle est plus souhaitée que la violence. Celle-ci est toujours passagère car elle n'est ni souhaitée ni souhaitable. Lorsque l'on s'est engagé dans les actes de violence, on finit toujours par se rendre compte de l'absurdité de la violence. Et on finit toujours par mesurer les conséquences néfastes de cette attitude négative. Souvent, c'est après-coup qu'on se rend compte que c'était une mauvaise voie. Et on finit toujours par adopter l'attitude de non-violence, de dialogue, de compréhension ou d'entente mutuelle.

Tout cela pour dire que c'est la non-violence qui est éternelle alors que la violence est passagère. C'est pourquoi on dit souvent que toute guerre finit toujours par se terminer et tous les belligérants finissent toujours par dialoguer.

Conclusion: La paix est meilleure que la guerre

Puisque la non-violence a plus d'avantages que la violence, puisque la négociation, le dialogue, l'entente mutuelle sont plus bénéfiques que la guerre et la confrontation, puisque la démocratie est meilleure que la dictature; puisque la paix est meilleure que la guerre, adoptons et encourageons la culture de la non-violence partout où nous sommes, dans tout ce que nous faisons, disons et pensons, dans tous nos milieux de vie respectifs.

La seule violence que nous devons accepter, c'est celle que nous devons exercer à l'égard de nous-mêmes pour nous efforcer à ne pas recourir à la violence en cas de différend mais à privilégier la voie non violente, la voie de l'arrangement amiable, du dialogue, de l'entente fraternelle, de la négociation.

title: Vertues of non-violence

author(s): Medias pour la Paix

place of Pub.: Kinshasa, DRC

publisher: Media pour la Paix

year: 2000 Language: French

country/Topics: DRC / Peace, Freedom

description: Booklet about

advantages of non-
violence and dialogue in
conflict resolution